

Rapport sur les placements de la Fondation collective Vita

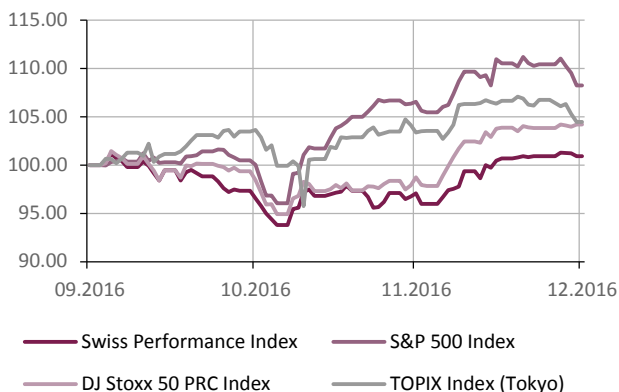
31 décembre 2016

Les élections présidentielles aux États-Unis et la hausse des taux d'intérêt marquent de leur empreinte les marchés financiers

Marchés financiers

Après le Brexit, l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en novembre a constitué une deuxième surprise de taille. Les derniers mois de l'année ont aussi été marqués par diverses mesures de politique monétaire.

Evolution du marché des actions basées sur le CHF



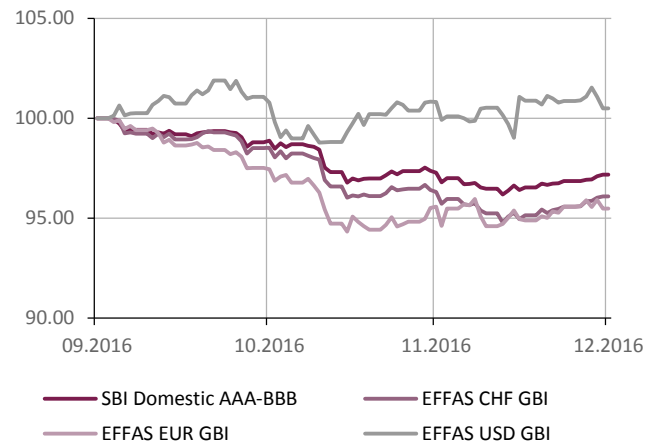
La victoire inattendue de Donald Trump aux élections présidentielles américaines n'a pas déclenché de fortes pertes de cours comme l'avaient prédit les économistes. Contre toute attente, les marchés des actions ont réagi par de nettes hausses de cours, surtout aux États-Unis, et le dollar US s'est apprécié. Comme prévu, la Fed, l'institut d'émission américain, a relevé à nouveau ses taux en décembre après une interruption d'un an. Les données économiques américaines positives ont soutenu cette hausse: le moral des consommateurs s'est encore amélioré au quatrième trimestre, le taux de chômage a baissé de manière surprenante à 4,6 pour cent et la consommation privée a beaucoup progressé.

En décembre, les électeurs italiens ont répondu non au référendum sur la constitution. Il n'y a toutefois pas eu d'effondrement des cours dans les bourses européennes comme le redoutaient les économistes. Le programme d'achat d'obligations de la BCE a été prolongé de neuf mois jusque fin 2017. Les marchés des actions européens

ont réagi à cette annonce par de nets gains de cours. Les taux d'intérêt pour les durées courtes à moyennes ont légèrement baissé tandis que ceux pour les durées longues ont continué à progresser. Les mesures de politique monétaire de la BCE doivent donner un élan supplémentaire à la zone euro sur le plan économique. En plus de l'évolution réjouissante du commerce de détail et de la production industrielle, les données des directeurs d'achats indiquent toujours une reprise dans la zone euro.

L'économie suisse s'est encore montrée robuste au quatrième trimestre. D'une part, l'indice des directeurs d'achat a évolué plus fortement que prévu au mois de novembre et d'autre part, l'industrie manufacturière et la consommation privée sont apparues solides. La situation reste néanmoins tendue dans le commerce de détail. Les chiffres indiquent toujours une reprise des exportations, ce qui devrait relancer davantage encore la conjoncture.

Evolution du marché des obligations basées sur le CHF



On n'a pas non plus assisté à un redressement sensible de l'économie japonaise au quatrième trimestre. Ce sont surtout les chiffres du commerce qui ont à nouveau déçu. Les exportations ont baissé en octobre pour le 13e mois d'affilée, sans doute à cause de la force du yen. Les importations sont également en baisse par rapport à l'année précédente. En revanche, les prix à la consommation ont recommencé à évoluer positivement pour la première fois depuis six mois. Avec son programme d'achat de titres, la Banque du Japon est parvenue à maintenir le rendement des obligations d'État à dix ans à son objectif de 0 pour cent au quatrième trimestre. La politique monétaire ultra-

accommodante semble donc conduire doucement à une déflation.

En Chine, les données conjoncturelles font toujours espérer une stabilisation de l'économie. La production industrielle, les chiffres d'affaires du commerce de détail et les investissements ont fortement progressé par rapport à l'an passé. L'évolution des exportations et des importations reculant plus fortement que prévu s'est montrée à nouveau décevante.

Après la décision de l'OPEP de limiter la production de pétrole, le prix de ce dernier s'est redressé. L'annonce par les pays non-membres de l'OPEP de leur intention de réduire eux aussi leur production a également eu un effet positif. L'or a par contre perdu beaucoup de sa valeur durant les derniers mois de l'année, en raison certainement de la hausse des taux aux États-Unis et de l'appréciation du dollar US.

Les marchés d'obligations domestiques, mesurés au Swiss Bond Index, enregistraient une baisse de 2,82%. Les obligations en EUR terminaient avec une baisse de 4,66%. Les emprunts USD clôturaient le trimestre avec une hausse de 0,35% (valeurs exprimées en CHF).

Dans cet environnement, le SMI concluait le trimestre avec une hausse de 0,99%, le Dow Jones américain enregistrait une croissance de 12,96% et le DJ Eurostoxx50 européen gagnait 7,74% (valeurs exprimées en CHF).

Dans le marché des devises, l'Euro clôturait avec une perte de 1,60% et le Dollar enregistrait une hausse de 4,84%. Le Yen clôturait le trimestre avec une baisse de 8,98% (valeurs exprimées en CHF).

Rendement du portefeuille (4^e trimestre)

Grâce aux bons résultats du quatrième trimestre, la Fondation collective Vita enregistre une performance solide de 1,20 pour cent sur des marchés qui restent volatils. La performance varie en fonction de chaque catégorie de placement, entre 4,76 pour cent (actions) et -1,49 pour cent (obligations). Les actions ont participé à la performance globale du portefeuille pour 1,23 et les obligations pour -0,53 point de pourcentage.

Côté actions, ce sont les titres américains qui ont été moteurs, notamment en raison de l'effet «Trump». Avec 9,65 pour cent, ils devancent nettement les actions du Japon (4,83 pour cent), qui se classent en deuxième position, suivis de Actions Suisse (3,01), Actions Europe (2,25) et ceux des pays émergents (1,08 pour cent).

Comme les actions des États-Unis représentent la majeure partie de la catégorie d'actions, elles ont apporté la plus

grande contribution à la performance globale du portefeuille avec 0,78 pour cent.

Après trois trimestres positifs pour les obligations, le dernier trimestre a été négatif, et ce en raison de la très nette augmentation des taux d'intérêt à moyen et long termes. Toutes les positions ont fini le trimestre en terrain négatif (entre -0,95 et -3,25 pour cent), à l'exception des emprunts convertibles (+0,30 pour cent), dont les composantes en actions ont permis de maintenir cette catégorie de placement dans le positif.

Une fois de plus, l'immobilier (1,78 pour cent) et les hypothèques (0,49 pour cent) ont clôturé le trimestre avec un résultat positif, et ont contribué respectivement pour 0,19 et 0,03 point de pourcentage à la performance globale du portefeuille. L'immobilier d'habitation suisse a apporté la plus forte contribution en raison de sa forte pondération de 6,48 pour cent (0,17 point de pourcentage).

Le trimestre a également été positif pour les placements alternatifs. Ainsi, les groupes de placement Private Equity (8,68 pour cent) et Hedge Fund (0,89 pour cent) ont réalisé une contribution de 0,09 pour cent à la performance globale du portefeuille.

Rendement du portefeuille (2016)

En 2016, les marchés financiers ont connu une fin d'année sous le signe de l'apaisement, malgré une année riche en événements qui ont eu un impact considérable sur le marché et parfois même, contraire aux attentes! La performance de la Fondation collective Vita sur l'ensemble de l'année 2016 est d'un solide 3,75 pour cent. En revanche, le baromètre UBS des caisses de pension a affiché un rendement de 3,41 pour cent en 2016, et l'indice CS des caisses de pension 3,87 pour cent.

Pour l'année 2016, c'est l'immobilier qui a représenté la meilleure catégorie de placement avec une performance de 6,67 pour cent. Les actions se placent juste derrière, avec 6% et plus loin les obligations, qui terminent aussi l'année dans le positif, à 2,85 pour cent grâce au résultat des trois premiers trimestres. Les hypothèques ont atteint 2,05 pour cent, et les placements alternatifs 1,43 pour cent.

Sont à noter particulièrement les performances à deux chiffres des actions des pays émergents (13,92 pour cent) et des actions des États-Unis (12,20 pour cent). Cet élan de fin d'année n'a pas atteint l'Europe avec autant d'ampleur, et du moins pas dans le décompte de fin d'année. En revanche, les actions Suisse ont réalisé -0,54 pour cent, et celles d'Europe -1,07 pour cent.

Avec 1,61 point de pourcentage, les actions ont réalisé au total tout juste la moitié de la performance globale du portefeuille.

En ce qui concerne les placements alternatifs, les Senior Loans se distinguent avec leur contribution à la performance de 0,24 pour cent sur l'ensemble du portefeuille. À l'opposé, les Hedge Fonds ont contribué avec -0,27 point de pourcentage.

	Portefeuille Vita	Benchmark	Différence
1 ^{er} trimestre 2016	-1,10%	-0,79%	-0,31%
2 ^e trimestre 2016	1,39%	1,45%	-0,06%
3 ^e trimestre 2016	2,23%	2,09%	0,14%
4 ^e trimestre 2016	1,20%	0,83%	0,37%
Année 2016 (TTWR)	3,75%	3,60%	0,15%
Année 2016 (MWR net)	3,52%		

TTWR: True Time Weighted Rate of Return; performance d'un portefeuille, abstraction faite des apports et sorties de capital sur la période d'évaluation; depuis 2010, le calcul repose sur des pondérations quotidiennes, liées de façon géométrique.

MWR: Money Weighted Rate of Return; performance d'un portefeuille compte tenu des apports et sorties de capital sur la période d'évaluation.

Structure des placements au 31 décembre 2016

	En %	Objectif	Min	Max
		Stratégie		
Actions Suisse	6,11	6,00	4,20	7,80
Actions Étranger	20,08	19,25	12,25	22,75
Total actions	26,19	25,25		
Obligations Suisse	7,38	10,00	6,30	11,70
Obligations Étranger	28,01	26,00	18,20	33,80
Total marché des capitaux	35,39	36,00		
Immobilier Suisse	7,40	7,00	4,90	15,10
Immobilier Étranger	3,11	3,00	0,70	3,90
Total Immobilier	10,51	10,00		
Hypothèques	6,58	8,00	5,60	10,40
Total hypothèques	6,58	8,00		
Private Equity	1,45	1,25	0,00	3,90
Hedge Fund	9,49	10,00	7,00	13,00
Infrastructure	0,90	1,00	0,00	2,60
Senior Loans	4,50	4,00	2,80	5,20
Insurance-Linked Securities	2,56	3,00	0,00	3,90
Collateralized Loan Obligation	0,75	1,00	0,00	1,30
Total placements alternatifs	19,65	20,25		
Total liquidités	1,63	0,50	0,00	5,00
Total autres	0,05			
Total	100,00	100,00		